



Ghronique Française

Une aumône s'il vous plaît. — Afin que la *Revue* puisse être un lien de famille entre nos diverses Fraternités du Canada et des Etats-Unis, nous demandons humblement à nos Frères et à nos Sœurs, principalement aux Secrétaires ou aux Supérieurs des Discrétoires, de nous faire, de temps en temps, l'aumône d'une petite nouvelle concernant les événements édifiants, les vêtures ou professions et les œuvres de leurs Fraternités. Que chacun apporte sa fleur, toute petite qu'elle soit, et le bouquet de famille réjouira tous les cœurs.

Nous réclavons surtout ces relations, aux décès des Tertiaires. Que pour chacun, l'on veuille bien nous dire, au plus tôt et autant que possible, les noms et prénoms de la personne, son âge, son nom de religion, les dates de sa prise d'habit et de sa profession, la date et le lieu de sa mort. Souvent, la personne défunte aura laissé derrière elle le parfum de quelques paroles ou de quelques traits édifiants. Il ne faut pas laisser perdre pour le public ce bien de famille. Ainsi la Règle nous unira jusqu'après la mort.

Une cérémonie à la rue Dorchester. — Le dimanche 26 janvier, une cérémonie imposante réunissait dans la chapelle des Pères Franciscains, les membres de la Fraternité des Frères. Trente-sept novices devaient faire leur profession, et quarante-cinq postulants recevoir le saint habit. Après l'*Ave Maris stella* et le *Magnificat* de l'Office, dont le chant prélude à toutes les réunions, le R. Père Gardien adressa aux frères une allocution. Il leur rappela le but visé par saint François dans l'institution du Tiers-Ordre : former de véritables chrétiens sur le modèle de ceux des premiers siècles de l'Eglise. " Les chrétiens d'aujourd'hui, dit le R. Père, ne sont plus les chrétiens d'autrefois. Les chrétiens d'aujourd'hui, même ceux qui se disent bons et fervents, prétendent allier le monde et l'Evangile, et unir le Christ avec Bélial, chrétiens à l'église, et peut-être chez eux, ils sont mondains, c'est à-dire païens en public et dans la société. C'est un christianisme à l'eau-de-rose, qui a horreur du renoncement et ignore le sacrifice, christianisme qu'un illustre Prélat de ce siècle appelait " christianisme rabougri et rachitique, incapable de former autre chose que des chrétiens en l'air, des fantômes de chrétiens." Quand à vous, Tertiaires, le Séraphique Patriarche, et, à l'heure présente, Sa Sainteté Léon XIII veulent que vous soyez des chrétiens véritables, comme ceux des premiers siècles, incapables de transiger avec l'erreur,